

AMICALE DU 7^E CHASSEURS - BULLETIN DE L'ANNEE 2015



LE QUARTIER TURENNE AUTREFOIS,



ET AUJOURD'HUI...

Nos Chefs de Corps

LEVESQUE

GUILLAUT

MASSIAS

LEJEUNE

DUMESNIL ADELEE

DE BRESSY DE GUAST

DE BELLOY DE SAINT LIENARD

BATON

BONAVENTURE

DURIEUX

LORIFERNE

PACORET DE SAINT BON

HUDAULT

D'ASTORG

Au rendez-vous de la Marquise ...



Nos Présidents des Sous-Officiers

CHEMINET

GAVOIS

COGNON

DANDRES

MARCINIACK

MERIEL

MAURY



SOMMAIRE

Page 1. Couverture... le quartier Turenne.

Page 2. Chefs de corps et refrain du Régiment. Présidents des sous-officiers.

Page 4. Éditorial du Président.

Page 5. Mesures de restructuration de l'armée de terre.

Page 6. Soirée galette de janvier.

Pages 7 à 10. Assemblée Générale du 12 avril à Arras.

Page 11. Réunion du CA de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique.

Pages 12 à 13. Bref historique du 7^e Régiment de Chasseurs à Cheval.

Pages 14 à 16. L'affaire de Jaulgonne.

Page 17. Recréation du 5^e Régiment de Cuirassiers.

Pages 18. Un peu d'humour.

Pages 1. Nécrologie.

Pages 20 à 26. Nouvelles des anciens et amis du 7^e Chasseurs.

Pages 27 etc. Annuaire des adhérents de l'amicale.

Conseil d'Administration :

Président honoraire : colonel Lucien SUCHET.

Président : colonel Marc BARAN.

Vice-président : major Jean-Claude MAURY.

Secrétaire : major Gérard SEBERT.

Trésorier : major Claude LABROY.

Webmaster : lieutenant-colonel Roland TELLE.

Trésorière adjointe : Madame Marie-Thérèse LEVASSEUR – DANDRES.

Membres : chef d'escadrons André LOUCKX, lieutenant Francis GALANDE,

Monsieur Jacques KLEINPETER, adjudant Michel COLLE.

Site de l'amicale : <http://le.7rch.org/>

Le président remercie chaleureusement le colonel SUCHET qui continue à œuvrer pour faire vivre l'amicale en s'investissant fidèlement à la rédaction de la majeure partie des articles de ce bulletin.

Remerciements également aux membres du conseil d'administration qui chaque année organisent les activités ainsi qu'à M. BILLET Gaston qui fournit des photos de très bonne qualité.



Le mot du président.

2015, année particulière pour nos armées. Le plan de réduction de 24000 hommes prévu sur les 4 prochaines années s'est trouvé brusquement remis en question. Les événements du 11 janvier ont fait prendre conscience à nos politiques que les effectifs militaires devaient être non seulement préservés mais également augmentés pour répondre aux besoins de l'opération « Sentinelle ». **Tout récemment la barbarie a encore frappé notre pays, laissant un sentiment de dégoût, d'injustice, d'impuissance.** Nous ne sommes à l'abri de rien, la vigilance est plus que jamais de mise, les effectifs seront préservés mais personne ne sait ce que l'avenir nous réserve.

Une réorganisation de « l'armée de terre au contact » a été décidée afin de répondre au besoin permanent sur le territoire français de 7000 à 10000 hommes en protection de sites sensibles tout en continuant d'assurer les opérations extérieures et d'autres actions vont probablement arriver. L'armée française est maintenant confrontée à un double défi, dé-pyramider tout en recrutant.

Notre société s'emballe, devient impatiente, agressive et souvent violente. Pendant ce temps, l'amicale poursuit son existence, en s'efforçant de maintenir des liens de camaraderie et de solidarité. Forte de 151 membres (dont seulement 101 à jour de cotisations !), elle se rassemble principalement autour de deux rendez-vous annuels :

- **la soirée dansante galette** qui a toujours du succès, où 62 convives ont répondu présent à cette activité conviviale, dans une excellente ambiance, à la salle des fêtes de Dainville.
Elle sera reconduite le **16 janvier 2016** au même endroit.
- **l'assemblée générale**, de retour dans la citadelle à Arras, a réuni une cinquantaine de membres ou sympathisants, dont 47 au repas près de Notre dame de Lorette où chacun a pu visiter l'anneau de mémoire récemment inauguré. La prochaine AG aura lieu le **17 avril 2016** à la citadelle d'Arras.

L'an prochain, il est envisagé de proposer deux activités supplémentaires pour l'amicale, une visite de **l'Assemblée Nationale** un jour de semaine en mars (en mutualisation avec une autre amicale de Chasseurs) et une **journée voyage** un samedi de septembre. Avec le bulletin réponse à la participation galette, il vous est demandé si vous êtes intéressés par ces activités, merci de bien vouloir répondre.

La commémoration du centenaire de la bataille de **Verdun aura lieu le 29 mai 2016**. La FCCA souhaite s'associer à cette activité, vous serez tenus au courant dès que les modalités seront connues.

Je compte sur chacun d'entre vous, pour que nous nous retrouvions nombreux à la galette du **16 janvier** prochain et encore plus nombreux à l'assemblée générale qui aura lieu à Arras le **17 avril 2016**.

D'avance merci pour votre participation, le conseil d'administration et moi-même vous souhaitons dès à présent de très bonnes fêtes de fin d'année et vous présentons nos meilleurs vœux pour l'année 2016.

Que vivent le régiment de la Marquise et son amicale !

17 Janvier soirée "galette".

Après un instant de recueillement à la mémoire de nos disparus, le Président a rappelé les faits marquants de 2014 et les événements dramatiques du 6 janvier. Il a ensuite présenté ses vœux aux 62 participants et remercié les invités non membres de l'amicale présents à cette soirée, organisée dans la salle des fêtes de Dainville. Sans ces invités, qui font nombre, il ne serait pas possible d'organiser ce type de festivité, qui a changé de lieu mais aussi de traiteur, très apprécié. Le DJ, bien adapté à l'assistance, a mis une bonne ambiance jusqu'à 01h30 du matin. Après le tirage des rois et le partage de la galette, c'est un peu fatigués, mais d'excellente humeur, que les convives de cette bonne soirée se sont séparés avec un rendez-vous pour l'an prochain, si possible dans la même salle, préférée à la salle Daudet en raison de son agencement et de sa décoration plus chaleureuse.



12 Avril Assemblée Générale.

La 38^e Assemblée Générale de l'Amicale s'est déroulée à Arras, dans l'ancien ordinaire, aujourd'hui salle de réunion du conseil communautaire d'Arras et environs. Le président a remercié les participants et les organisateurs de cette journée puis a lancé l'ordre du jour.



- Intervention du colonel Baran, président.

*« Ma première pensée va à ceux qui nous ont quittés depuis avril 2014 et à leurs proches : Le capitaine Lemattre officier conseil (1986-93), l'adjudant Kadah Rabah au régiment de 1969 à 75, Madame de Bressy du Guast épouse de notre ancien chef de corps (1974-76), le général de division d'Astorg père de notre dernier chef de corps, le capitaine Martin, le général Massias ancien chef de corps (1968-70), Madame Loriferne épouse de notre ancien chef de corps (1984-86), le capitaine Dartus commandant l'ECS dans les années 80, le lieutenant-colonel Le Bastard adjoint du 3^e escadron (1974-75), le colonel de la Hamayde commandant du 3^e escadron (1975-78), le lieutenant-colonel Vasseur au régiment fin des années 60, l'adjudant-chef Cognon ancien président des sous-officiers. Nous leur rendrons hommage en prière à la chapelle et en fin de matinée. **L'amicale garde le cap avec 156 adhérents contre 142 en 2002, mais 60 cotisations en retard pour 2015. Chaque année nous rappelons les retardataires et perdons des membres pour non paiement de cotisations de plus de 3 ans, malgré la stabilité du montant de la cotisation à 12 € depuis plus de 10 ans. Pour compenser ces pertes nous recrutons encore. Depuis la dernière AG nous comptons 9 nouvelles inscriptions : SLT Audoin aspirant en 69, MDL Theil, moniteur auto-école (1980-81), 1^{re} CL Antiphan au régiment fin des années 70, le BCH Crespin (1971-72), le général de France, second du colonel Durieux (1982-84), le 1^{re} CL Lesur 1er escadron (1971-72), l'ADC Gomel 2^e escadron (1969-78), Tavernier qui a découvert l'amicale sur face book. Le meilleur pour la fin, le jeune Letang Mathys, comme son grand-père est maintenant membre à part entière de l'amicale. La relève est assurée pour au moins 3 générations. Mme Lemattre Elisabeth, fille du capitaine et Mme Kadah Rabah épouse de l'adjudant, restent membre de l'amicale.***

Les activités de l'amicale en 2014. L'amicale a été présente à toutes les activités arrageoises, soit près de 30 cérémonies officielles ou invitations d'autres associations à caractère patriotique. Le fanion de l'amicale perpétue le souvenir du régiment dans la région. Deux activités majeures n'ont pas eu le succès escompté. La sortie de l'étendard à Evreux en septembre, pour l'opération 100 villes, 100 héros, 100 drapeaux n'a mobilisé que 13 membres ou sympathisants. Ce fut une belle cérémonie, même si voir notre étendard porté par des aviateurs a pu surprendre. Un compte rendu a été fait dans le bulletin. La commémoration de la bataille des Flandres à Ypres et Dixmude en novembre, dont l'organisation était difficile mais réussie, n'a vu que trois membres de l'amicale. La FCCA ne semble pas attirer les membres des amicales, j'en ai fait part à son président. En 2015, il n'y aura pas d'activité organisée par la fédération.

Notre citadelle. Le 3^e Génie a récupéré sa stèle, l'avenir dira si le lieu de mémoire prévu à l'entrée de la porte Dauphine se réalisera. Cette année le dépôt de gerbe a eu lieu devant le mât des couleurs de l'ex-place d'Armes. Un rapide survol des transformations achevées, en cours ou à venir a été présenté à l'assemblée.

Rectificatif au bulletin 2014. Suite aux événements survenus en France en janvier et aux actes terroristes perpétrés dans le monde, nos politiques et l'opinion publique semblent avoir pris conscience des réalités et du besoin de disposer d'une force suffisante en nombre. La déflation des effectifs de nos armées de l'ordre de 24 000 hommes, prévue sur la période 2014-2019, qui affaiblirait encore le moral des armées, pourrait ne pas être aussi importante que prévu ou serait étalée dans le temps avec rapidement un recrutement accru. »

- **Le secrétaire**, le lieutenant Galande, a présenté sa démission mais reste membre du conseil d'administration, dont il a été procédé au renouvellement : sortant colonel Marc Baran, se représente ; nouveaux candidats : major Gérard Sebert et adjudant Michel Colle. Il y a actuellement huit membres au conseil, les statuts prévoient 7, 9, 11 ou 13 membres. Les trois candidats sont élus à l'unanimité des présents. Le major Sebert a accepté la fonction de secrétaire de l'amicale en remplacement du lieutenant Galande, vivement remercié pour avoir tenu ce poste depuis 2008. Un cadeau lui a été offert en remerciement des services rendus.

- **Le trésorier** a exposé le bilan 2014. Les dépenses s'élèvent à 6036 €, les recettes à 5640 €, soit un solde négatif de 395 €, mais avec un avoir de 50 cravates le bilan reste positif de 454 €. Le major Frémaux et l'adjudant-chef Dubois ont vérifié les comptes le 17 janvier 2015 et n'ont remarqué aucune anomalie. Quitus est obtenu pour cette très bonne gestion. L'adjudant-chef Dubois a demandé à se faire remplacer, nous cherchons donc un vérificateur aux comptes.

- **Le webmaster**, absent excusé, fait savoir qu'il allait proposer un site plus convivial. Les photos des dernières activités ont été mises à jour.

- **Le vice-président**, le major Maury, a souligné l'action entreprise par un sous-officier de l'armée de l'air d'Evreux en matière de devoir de mémoire. L'amicale lui a apporté son soutien. Le site internet est visitable sur ce lien : <http://sepulturesdespoilus.e-monsite.com/>.

Conclusion par le président et fin de l'AG à 10h00.



Visite de la salle de traditions



Cérémonie religieuse à la chapelle

Avant de procéder au **dépôt de gerbes** devant le mât des couleurs le président de l'amicale a pris la parole :

« Mesdames Messieurs les élus, Monsieur le président de la communauté urbaine, Mon colonel, Mesdames Messieurs les présidents d'associations, Messieurs les généraux et anciens chefs de corps, chers amis et anciens du 7^e Chasseurs, chers sympathisants qui se sont joints à nous, nous voici réunis une fois de plus dans cette citadelle, qui pour certains a marqué 1 an, 2 ans parfois même jusqu'à 10 ans de leur vie. Quel plaisir de se retrouver quasiment chaque année ici, dans ce lieu à la fois historique et familier. Combien d'entre nous ont vécu l'abandon et la décrépitude de casernes et quartiers suite à une Nième dissolution pour réorganisation de notre armée de terre. Ce n'est pas le cas ici, nous nous sentons encore chez nous, tout en sentant bien que l'avenir et le devenir de cette citadelle nous échappent mais finalement nous sommes confiants et heureux de constater que la réhabilitation et la transformation semblent être en très bonne voie. Ce site d'exception classé au patrimoine mondial de l'Unesco, reste pour nous anciens du 7^e Chasseurs, un mélange de souvenirs parfois mêlé de nostalgie mais il reste « notre » citadelle et cela personne ne pourra nous l'enlever. Nous sommes rassemblés devant ce mât des couleurs qui a vu autrefois se dérouler tant de cérémonies, pour rendre hommage à nos soldats, à nos disparus. Nous pensons à tous les cavaliers qui sont morts pour la France, mais aussi à nos camarades qui ont payé de leur vie dans les récents conflits en opération intérieure ou extérieure, pour lutter contre le terrorisme et défendre la paix et la liberté, sans oublier les anciens du régiment et en particulier ceux récemment disparus dont j'ai cité le nom ce matin. Nous allons maintenant leur rendre hommage. »



Cérémonie aux couleurs et dépôt de gerbes

Après la cérémonie l'assemblée s'est retrouvée à la salle de l'ordinaire. Le Président de l'amicale a remercié les participants et le Président de la Communauté Urbaine d'Arras (CUA), M. Philippe Rapeneau, nous a assuré de son soutien pour nos activités dans la citadelle et nous a rassurés au sujet de la réhabilitation de la porte Dauphine et de son environnement, opérations prévues mais sans date ferme encore fixée. Puis, comme de coutume, avant d'apprécier le pot de l'amitié, le chant de La Marquise a été entonné et Saint Georges honoré... La journée s'est terminée autour d'un très bon repas de 59 convives au restaurant "le Relais Campagnard" à Aix-Noulette. Ensuite, certains membres ont visité l'anneau de mémoire de Notre Dame de Lorette, à 2km du restaurant. Rendez-vous est pris pour l'an prochain le 17 ou le 10 avril 2016.

Et par Saint Georges, Vive la Cavalerie !



12 février. CR du CA de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique.

Le président participait à Paris, Ecole Militaire, à la réunion du Conseil d'Administration de la Fédération et en a fait un bref compte-rendu. Le PV complet peut être consulté sur le site de l'UNABCC.

Rapport moral du président le général POSTEC.

- Succès des cérémonies "Flandres 2014", participation de 4 régiments d'active, amicales assez peu représentées.
- COM : deux bulletins annuels, décembre et juin. Envoi des articles 45 jours avant la date de parution. Un bulletin papier par amicale sera désormais envoyé. Il est demandé aux présidents d'informer les membres de leur amicale. Fonctionnement : 2 réunions de bureau, un CA en début d'année, une AG.

Bilan du trésorier.

- Pas d'augmentation des cotisations, budget global équilibré malgré un déficit de 1300 € en 2014, dû surtout à la prise en charge d'une partie du repas des militaires d'active à Dixmude.
- Les fiches de gestion des anciens combattants et les cotisations sont à envoyer à la FCCA qui transmet ou reverse à l'UNABCC.

Activités 2015.

- L'AG à Saumur le 29 avril, veille de la Saint-Georges le 30 avril à l'Ecole de Cavalerie avec l'UNABCC.
- L'UNACA a célébré Floing en septembre dernier.
- La fédération envisage de se rapprocher du 1^{er} Chasseurs en 2016 pour une activité à Verdun et de la Fédération des Chars de Combat pour une activité à Berry-au-Bac en 2017.

Autres sujets.

- Une étude pour la confection de l'insigne de Fédération au format épinglette sera lancée, à condition d'avoir un engagement ferme des amicales sur la quantité désirée (prix d'environ 5 € l'épinglette).
- Les présidents ont l'impression que les activités de la FCCA intéressent très peu les amicales ; aussi, pour ses activités elle propose de toucher directement les adhérents des amicales par mailing. Pour l'information inverse, de notre amicale vers la FCCA, nous le faisons déjà régulièrement.



Historique du 7^e Régiment de Chasseurs à cheval.

- Certains estiment que les origines des Chasseurs à cheval sont dans les Compagnies Franches (1727), les Volontaires Royaux (1745), la Légion Royale (1747). Cependant, le 1^{er} régiment de Chasseurs à cheval n'est formé qu'en 1779. Plus tard, l'ordonnance royale du 17 mars 1788 transformera les six plus anciens régiments de Dragons en régiments de Chasseurs, numérotés de 1 à 6. Le 1^{er} régiment de Chasseurs à cheval, aussi appelé Chasseurs des Alpes puisqu'un bataillon de Chasseurs alpins à pied l'a rejoint en 1784 - d'où différents uniformes : habit bleu culotte blanche du 1^{er} Chasseurs, habit vert culotte chamois parements rouges des Chasseurs alpins – prend alors le n° 7. Il est appelé **Chasseurs de Picardie** car il tient garnison à Douai. Son premier chef de corps fut le colonel François Etienne Le Duchat, comte de Rurange de Rederquin. Ce régiment sera confirmé **7^e régiment de Chasseurs à cheval** par une ordonnance de 1791.

- Le 7^e Chasseurs s'illustre sur les champs de bataille de la Révolution et de l'Empire. A l'armée du Rhin, il est avec le général Custine à Mayence en octobre 1792 où la Cavalerie charge brillamment. Il est hélas enfermé dans la ville et contraint de capituler, avec les honneurs de la guerre, mais ne peut plus prendre les armes contre les coalisés pendant un an. Il rejoint alors la Vendée, soulevée par certaines mesures de la Convention. En 1797 il est à Bruxelles avec l'armée de Sambre et Meuse, en 1798 à Zurich avec l'armée du général Masséna. A l'armée d'Italie il se signale à la prise de Rome. Le maréchal des logis Durut enlève deux drapeaux à l'ennemi et est nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille. Le régiment charge plusieurs fois hardiment les troupes russes du général Souvaroff à la prise de Naples en 1799 avec le général Mac-Donald. A Modène, le maréchal des logis Duchateau pénètre au galop un régiment ennemi avec trois chasseurs, enlève deux drapeaux et ramène 50 prisonniers. Il est lui aussi nommé sous-lieutenant sur place. Fin 1799, le régiment est réduit à 54 hommes sur les 850 du début de la campagne. Reformé en 1800 avec 700 hommes et 900 chevaux, il est affecté à l'armée de Batavie. La paix avec l'Angleterre lui donne un temps de répit... à Brest. La formation d'une nouvelle coalition entraîne la Grande Armée en Autriche. Le 7^e Chasseurs se distingue à Austerlitz, Iéna, Eylau, Friedland. "*Bulletin de la Grande Armée 1806 : "le général Durosnel a fait avec les 7^e et 20^e Chasseurs une charge hardie qui a eu le plus gros effet et l'Empereur témoigne sa satisfaction au 7^e de Chasseurs".* Le régiment reste à Dantzig jusqu'en août 1808. A partir de 1809 il forme avec le 20^e Chasseurs la célèbre "Brigade infernale" du général Colbert, appellation méritée à Wagram. Il brille à Pfafenhoffen, Amstettel, Eldenbourg. Le colonel Bohn est tué à Raab en chargeant à sa tête. Le régiment va ensuite en Espagne, Fuentès de Onoro 1811, et au Portugal. En Russie, à la brigade Corbineau, il se signale à Polotsk et c'est une de ses reconnaissances qui trouvera le passage à gué de Standiouka sur la Bérézina. Reformé en juin 1813 avec de jeunes recrues, le général Sébastiani apprécie la tenue et l'instruction des chasseurs. A la dernière revue passée par l'Empereur, le chef d'escadrons Sourd, célèbre plus tard pour son courage à Waterloo, reçoit le brevet de colonel. Après Leipzig, c'est la retraite, le 7^e charge héroïquement à Hanau et rentre en France avec les restes de l'armée. Réduit à un escadron, il combat à Champaubert et Montereau.

- En 1814 à la Première Restauration il est appelé **Chasseurs d'Orléans** et tient garnison à Troyes. Il défend Strasbourg comme **7^e Chasseurs** pendant les Cent Jours.

- En 1815 à la seconde Restauration les hommes sont renvoyés dans leurs foyers. Les régiments sont rebâtis de toutes pièces ; les officiers sont choisis par les chefs de corps et les hommes sont recrutés dans des départements désignés. C'est ainsi que le régiment des **Chasseurs de Corrèze**, à 4 escadrons, prend les couleurs du 7^e Chasseurs. Il participe à la guerre d'Espagne, se distingue à Astorga en 1823 et reprend le nom de **7^e Chasseurs en 1825**. L'ordonnance du 19 février 1831 fait des 5 premiers régiments de Chasseurs des régiments de Lanciers. Le 7^e Chasseurs devient ainsi 2^e Chasseurs et **l'ancien 12^e devient 7^e Chasseurs**. Il séjourne à Nîmes, à Arras déjà. Il est en Espagne en 1823-24, en Belgique en 1832. Il participe à la conquête de l'Algérie, puis à la campagne d'Italie. Le lieutenant Dubouchet escorte le général Mac-Mahon à Magenta. Il charge plusieurs fois pour le dégager et reçoit la Légion d'Honneur. A Solferino, le régiment charge à plusieurs reprises avec succès derrière le colonel Savarèse. En 1870, après le désastre de Sedan, il échappe aux Prussiens par la Belgique et reprend le combat avec l'armée de la Loire du général Bourbaki.



- Après la guerre il tient garnison à Rouen et à Evreux à partir de 1889. Pendant la guerre 14-18, il combat sur la Marne et l'Yser en 1914, dans la région d'Arras et au Mont Saint Eloi en 1915, dans la Somme en 1916, au Chemin des Dames en 1917, en Champagne en 1918. La paix revenue, il retourne à Evreux jusqu'à sa dissolution en 1939 pour donner naissance aux GRDI et GRCA. Il est reformé à Nîmes en 1940 et définitivement dissous en 1942, à l'invasion de la zone libre par les troupes allemandes.

L'affaire de Jaulgonne.

- Le lieutenant Dupont, chef du 1^{er} peloton du 2^e escadron du 7^e régiment de Chasseurs à cheval : Depuis le 6 septembre 1914 nous combattons. Les Allemands sont en retraite mais ils ne sont pas défaits. Le 9 septembre soir, nos éclaireurs entrent dans Montigny-les-Condé quand les derniers dragons prussiens le quittent à vive allure. La nuit arrête la poursuite, la pluie menace et on n'y voit pas à dix pas. On place des postes autour du village, des barricades et des gardes aux issues. On ouvre les granges et les écuries pour répartir au mieux le logement des hommes et des chevaux. On allume les feux des cuisines à l'abri des murailles pour que l'ennemi ne les voit pas. Triste dîner ce soir-là, dans une salle au plafond bas, entre des murs enfumés et crasseux. Sur un coffre je vois encore un gros tas de pains de munition et, penché sur la cheminée, éclairé par le feu, un inconnu tournant quelque chose dans une marmite. La vaisselle est rare, le capitaine et moi partageons la même assiette et le même verre. Autour de la table, la pauvre femme qui nous héberge court, affolée par le désir de contenter tout le monde. Dans un coin, un vieux paysan, les yeux hagards, contemple la scène. On ovationne le capitaine C qui rapporte d'on ne sait où une grande cruche de vin aigrelet.

- Depuis trois jours nous poursuivons l'armée allemande. Nous sommes rompus d'une fatigue que nous sentons surtout le soir, quand il faut s'arrêter pour faire reposer les chevaux. D'ailleurs, à peine la dernière bouchée avalée, plusieurs d'entre nous ronflent déjà, tête dans les bras, sur la table. Les autres causent de la situation. L'ennemi fuit et devrait avoir franchi la Marne à cette heure, laissant pour protéger sa retraite cette division de cavalerie de la garde, avec laquelle notre brigade est aux prises depuis la bataille du 6 septembre. Ont-ils eu le temps de faire sauter les ponts derrière eux ? Serons-nous obligés d'attendre, pour les poursuivre, que nos sapeurs en jettent de nouveaux ? On parle avec anxiété des reconnaissances que le colonel a lancées dans la nuit ; deux officiers, l'un des Chasseurs d'Afrique et O. mon camarade d'escadron. On se demande avec angoisse s'ils pourront remplir leur mission, gagner à tout prix la Marne et faire savoir s'il reste un passage, à Mont-Saint-Père, Jaulgonne,

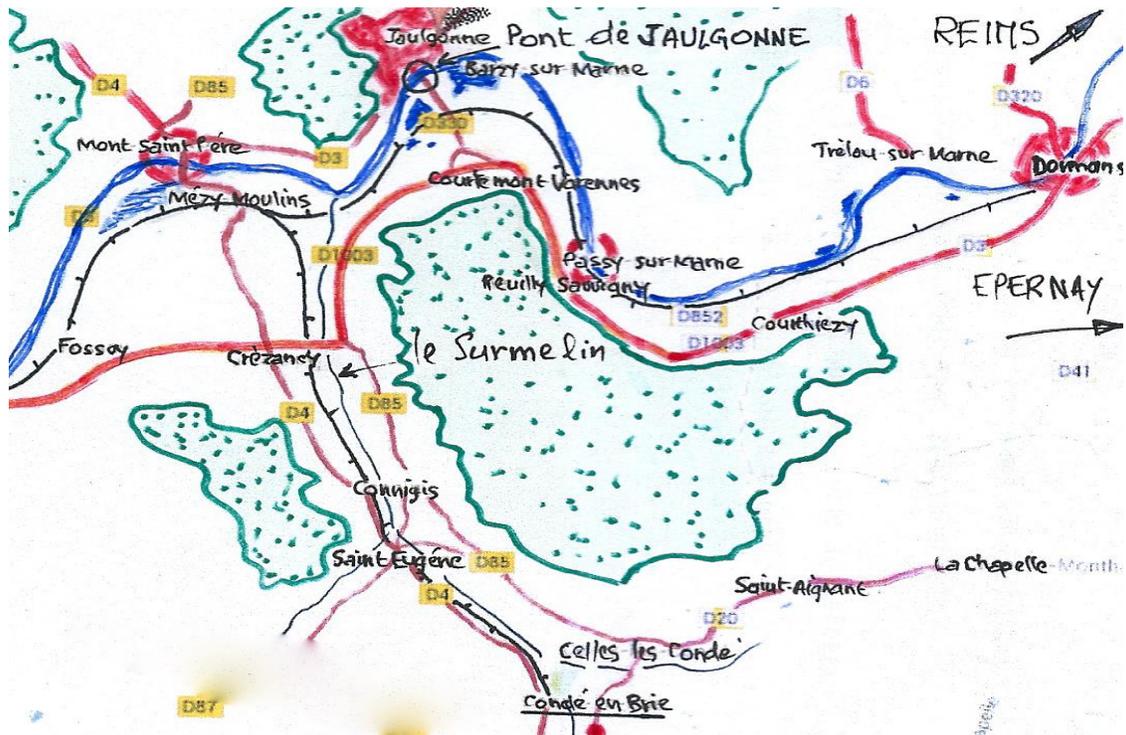
Passy-sur-Marne, ou Dormans. Aucune mission n'est plus périlleuse que ces reconnaissances de nuit, à travers un pays occupé par l'ennemi.

- La nuit fut courte. A l'aube les chevaux sont bridés, les hommes prêts à se mettre en selle et notre escadron dévale les pentes abruptes au pied de la ville de Condé. Le 2^e peloton est en pointe, avec le 1^{er} je reconnais l'est de la ville et le 3^e s'occupe de l'ouest. Par escouades, sabre au clair, nos chasseurs se répandent dans les rues de la vieille cité. Les fers des chevaux sonnent sur les pavés. Sur les pas des portes, malgré l'heure matinale, les habitants se risquent et, joyeux de voir nos uniformes, applaudissent en criant : « Ils sont partis!.. Ils sont partis ! » Mais quelques anciens, circonspects, répondent à mes questions: « Méfiez-vous. Ils étaient là il y a une heure avec beaucoup de chevaux et de canons, et un Général et son état-major ont couché au château. Nous ne jurerions pas qu'il n'en est pas resté quelques-uns par-là ». Je rassemble mon peloton et gagne rapidement le château, à la sortie nord de Condé, assez jolie construction dont je n'ai pas le loisir de préciser le style, car le temps presse, la brigade derrière moi doit arriver aux premières maisons du bourg. Je dispose un poste sur la route pour éviter toute surprise, un autre à l'entrée du parc pour barrer la sortie au cas où quelque fuyard tenterait de la franchir. Avec le reste du peloton je franchis au trot la grande grille dorée. Deux hommes sont dans l'avenue qui mène au château. L'un paraît être un serviteur de la maison et l'autre un jardinier. Les visages blêmes, les yeux rougis, prouvent qu'ils n'ont pas dû dormir beaucoup cette nuit. J'interroge : « Eh bien! l'ami, reste-t-il quelqu'un à cueillir chez vous » ? - « Monsieur l'officier, je n'ai pas remis les pieds au château depuis qu'ils l'ont quitté. Ils ont ripaillé toute la nuit et se sont enivrés comme il n'est pas permis et je ne serais pas étonné qu'il en soit resté quelques-uns sous la table ». Il n'y a pas de temps à perdre, je fais mettre pied à terre et donne l'ordre à un Brigadier de fouiller l'aile droite des bâtiments, à un autre de reconnaître l'aile gauche et avec ce qui reste je me charge de la partie centrale. Il faut faire vite, je prescris de passer dans les pièces sans s'attarder à les inspecter en détail. La porte principale est grande ouverte, revolver au poing je pénètre dans le vestibule, où règne un désordre indescriptible. Des ordonnances ont sans doute couché et mangé là, car de la paille jonche les dalles. Bouteilles vides, boîtes de sardines, débris de pain, sont répandus çà et là. A la porte de la salle à manger, je m'arrête. Par les fenêtres entre un jour gris et une lumière blafarde sur la longue table. Messieurs les officiers de la garde ont bien fait les choses. Toute l'argenterie a été mise à contribution, sans nécessité. Arrivés trop tard pour se faire préparer un repas, ils ont dû se contenter de ce qu'ils avaient avec eux. Contraste étrange de boîtes de conserves vides parmi la riche vaisselle, en partie brisée, et des plats d'argent vides. Ils se sont rattrapés sur la cave. Un nombre incalculable de bouteilles pleines ou vides sont entassées sur tous les meubles. Des verres fins, vides ou à demi remplis, traînent de tous côtés. La nappe blanche est souillée, le plancher est jonché de débris de verre et les chaises bousculées ou renversées marquent à peu près les places d'une dizaine de buveurs. Scène de lendemain d'orgie où flotte une odeur âcre de tabac et de vin. J'ai en mémoire une casquette d'officier à bandeau rouge suspendue à une branche du lustre central. J'évoque malgré moi la tête de son propriétaire, quelque boche à monocle, joues grasses et roses, nuque débordante sur le haut col de la tunique. Dommage qu'il ait pu s'enfuir ! Ce sont de ces figures que nous aurions tant de plaisir à voir de près. Mais il ne faut pas s'attarder. Nous repartons à travers des salons bouleversés et des chambres où les lits portent la trace des corps, tombés l'espace d'une heure. Nous n'y trouvons aucun ivrogne oublié. Dans la cour mes deux Brigadiers attendent déjà, ils n'ont rien vu. Vite, en selle! Nous repassons la grille, le serviteur et le jardinier sont toujours en place, silencieux, abattus, sans un mot ni un geste, désarmés.

- Rejoignant l'escadron, je vois à un détour de route trois cavaliers couverts de sang, dont l'officier de Chasseur d'Afrique envoyé en reconnaissance la veille au soir, la tête entourée d'un mouchoir ensanglanté, le bras gauche soutenu par un bandage passé au cou. Deux hommes couverts de blessures le suivent. Leur regard droit et fier brille dans leur visage fiévreux. L'un d'eux, n'ayant plus de fourreau, tient encore à la main son sabre tordu et rouge. Instinctivement nous arrêtons nos chevaux et saluons.

« Je n'ai pu atteindre la Marne, dit l'officier d'un ton de regret. Pourtant, quand leurs avant-postes nous ont tiré dessus dans la nuit nous avons chargé et passé au travers. Nous avons traversé deux villages occupés en chargeant sous les balles. Nous avons chargé encore pour revenir. Et voilà, je ramène deux hommes sur huit et tous mes chevaux ont été tués. Ceux-ci, il montrait sa monture, sont les chevaux de trois uhlans que nous avons tués pour ne pas rentrer à pied ». Effectivement, ils n'avaient pas les chevaux arabes des chasseurs d'Afrique. Ils étaient juchés sur des grandes biques au lourd paquetage allemand. Le lieutenant répéta : « Je n'ai pas pu atteindre la Marne, ils étaient trop ». Nous serrons avec effusion sa main valide. Quelques jours après il trouvera une mort glorieuse en chargeant une fois de plus avec trois chasseurs pour dégager l'un des siens blessé. Jamais on ne vit type plus accompli de cavalier, je pourrais dire de chevalier. Il dort maintenant, le corps criblé de coups de lance, dans les plaines de Champagne. A peine l'avons-nous dépassé que nous apercevons mon camarade Olleris. Notre joie est grande de constater qu'il revient indemne avec tout son monde. Et pourtant, que de dangers il a affrontés. Il est arrivé à trois heures du matin à Crézancy. Le village est occupé et gardé et il n'y a qu'un pont au-dessus de la voie ferrée, à l'autre bout du village. Par bonheur, il peut s'emparer d'un habitant. Il l'oblige, revolver sous le nez, à le guider par des sentiers impossibles qui permettent de faire le tour du pays sans éveiller l'attention et l'amènent jusqu'au pont. Là, il se lance au galop et passe, malgré le feu du poste de garde et arrive jusqu'à la Marne. Il ne trouve intact que le pont de Jaulgonne, pont suspendu léger, fragile, que nous serons bien heureux de trouver s'il est encore temps. Il rentre en hâte à travers bois, essayant encore maints coups de feu, et rapporte le renseignement. Dès lors il ne faut plus perdre une minute.

- Le capitaine me détache aussitôt avec mon peloton pour suivre en flanc-garde la ligne de crête boisée qui domine la route à l'est, tandis que le 2^e peloton franchit le Surmelin et longe l'autre côté de la vallée. Ma mission est assez pénible. Les hauteurs qui dominent le Surmelin sont une série de croupes séparées par d'étroits ravins perpendiculaires à la rivière et qu'il nous faut franchir pour continuer vers le nord. L'ennemi semble avoir abandonné la région et l'on entend à peine le canon au loin. Vers sept heures du matin, nous débouchons sur la vallée de la Marne. J'envoie des cavaliers sur la route le long du Surmelin pour une liaison avec mon capitaine et j'inspecte à la jumelle la rive droite de la Marne. Le spectacle pourrait tenter un peintre. La guerre n'empêche pas de goûter le charme de tableaux aussi ravissants. Le soleil chasse la brume du matin et commence à doré les hauteurs boisées qui dominent les deux rives. Partout règne le calme d'une journée qui s'annonce exquise. La Marne décrit de gracieux méandres et coule limpide dans un étroit vallon tapissé de prairies vertes, bordées de collines parsemées de bois. A nos pieds, nous distinguons les maisons de coquets villages: Chartèves, Jaulgonne, Varennes, Barzy. Je regarde vers Jaulgonne, puisque c'est là que le passage sera tenté. Les hauteurs au-dessus de Jaulgonne sont à pic sur la rive nord et baignent presque dans la rivière. Au contraire, au sud, la rive gauche de la Marne est bordée de prairies traversées par la voie ferrée et la route d'Epernay. La position aurait été très forte pour les Allemands s'ils avaient franchi la rivière, car nous serions forcés, avant d'arriver au pont, de traverser un espace découvert qu'ils pourraient tenir sous leur feu. Mes chasseurs fouillent de tous leurs yeux la rive opposée. Rien ne bouge ni ne décèle la présence d'une troupe quelconque dans les boqueteaux le long de la colline. Ont-ils déjà fui plus loin ? Ont-ils abandonné sans la défendre cette redoutable position ?



- A ce moment, par le sentier abrupt qui va de la route à la croupe boisée où nous sommes, un de mes chasseurs paraît. Son cheval souffle bruyamment, la pente est rude et il a dû se hâter. Il apporte des ordres: "Mon lieutenant, le capitaine m'envoie vous dire de le rejoindre au plus vite de l'autre côté du pont. Le 2^e peloton est déjà passé, mais on a vu des cavaliers ennemis de l'autre côté du village !" Comme il dit ces mots quelques coups de feu retentissent au loin, dans la paix de ce beau matin de septembre. Allons, tant mieux! Nous les avons "accrochés", on va rire. Mes chasseurs commencent à plaisanter et à montrer plus de vivacité dans leurs mouvements. Un énervement joyeux gagne toujours la troupe quand on entend les premières détonations et que l'on escompte quelque galopade où l'on est certain d'avoir le dessus. En file indienne, nous dévalons vers la plaine. Nous voici sur la grande route. Nous nous engageons sur la chaussée bordée de peupliers qui mène au pont. Près de la rive, j'aperçois un petit groupe de cavaliers pied à terre. Je reconnais notre colonel parmi l'état-major de la Brigade. Il donne des ordres au lieutenant-colonel commandant les Chasseurs d'Afrique. Je m'approche et rends compte de ma mission. J'apprends que le premier escadron a franchi la rivière et occupe le village de l'autre côté et qu'on a vu des cavaliers allemands sur les crêtes voisines. Je me dispose à rejoindre mes camarades, mais il faut être patient pour passer la Marne. Le pont paraît un jouet délicat au-dessus des eaux. Comment songer à faire passer des milliers d'hommes, de chevaux, de canons, sur cette chose si mince qu'on dirait à peine soutenue au-dessus des berges par les mailles fragiles d'une toile d'araignée? Un Capitaine me transmet les ordres formels du Colonel : « Ordre de ne passer que quatre cavaliers à la fois et au pas ». Je pars avec trois chasseurs. Le pont retentit bizarrement sous les pieds des chevaux. Il semble pris d'une sorte d'oscillation. Heureusement l'ennemi n'est pas de l'autre côté, sans quoi le passage nous coûterait cher... (D'après : *En Campagne 1914-1915 Impressions d'un officier de Légère* par Marcel Dupont-Editions Plon.)

NB. L'amicale a été contactée pour retrouver la famille d'un ancien du 7^e Régiment de Chasseurs à Cheval, Henri Maurice Prévost décédé en 1919 à Bolbec (27) ; sa sépulture, réputée en abandon, risque d'être détruite.



Recréation du 5^e Régiment de Cuirassiers.

Le général Patrice Dumont Saint Priest Commandant l'Ecole de Cavalerie", a annoncé à l'Assemblée Générale de l'UNABCC le 10 octobre 2015, la création aux Emirats Arabes Unis du 5^e régiment de Cuirassiers : "Alors que l'on a parfois parlé pendant des semaines de la dissolution ou du déménagement de telle ou telle unité, la création d'un régiment n'a pas l'air d'intéresser quiconque, ni les blogs, ni même notre communication institutionnelle. Or, l'étendard du 5^e RC, sera déroulé cet été à Abu Dhabi, quelques 24 ans après sa dissolution à Kaiserslautern. Mais pourquoi le 5^e RC ? En effet, la question mérite d'être posée d'autant plus que c'est à moi qu'est revenu l'honneur de proposer ce nom. Je vous rassure, ni moi, ni quiconque de ma parenté n'a commandé ce régiment. Non, tout simplement, ce régiment fait partie des plus décorés de la cavalerie pour avoir servi, entre autres, en Indochine. Il porte donc 2 fourragères. Par ailleurs il ne restait qu'un régiment de cuirassiers (le 12) et il m'est apparu juste que cette subdivision d'armes retrouve un certain équilibre par rapport aux autres. Enfin, ce régiment possède encore sa salle d'honneur qui est en dépôt à l'Ecole de Cavalerie. Nous n'avons pas recréé de régiment depuis fort longtemps. Longue vie au Royal Pologne".

Garnisons

- 1899-1914 Tours
- 1919-1920 Commercy
- 1920-1924 Gray
- 1929-1933 Pontoise
- 1938-1939 Valdahon
- 1945-1954 Indochine
- 1958-1962 Vannes
- 1962-1992 Kaiserslautern. Quartier" Hoche/Marceau" garnison du 5^e Cuir.
- Dissous en 1992, annonce en 2015 de sa recréation.
- 2016-... Émirats Arabes Unis, en remplacement de la 13e DBLE mutée au Camp du Larzac.



Engagements

De 1653-1659: La Fronde, 1667-1668: Guerre de Dévolution, 1672-1678: la Hollande, 1684: Palatinat, 1688-1697: Ligue d'Augsbourg, 1701-1713: Succession d'Autriche, 1719: Espagne, 1733-1735: Allemagne, 1740-1748: Succession d'Autriche, 1756-1763: Guerre de Sept Ans, 1792-1794: Armée des Alpes, 1794: Vendée, 1794-1799: Armée d'Italie, 1800: Armée des Grisons, 1805-1807: Grande Armée, 1808: Espagne, 1809: Allemagne, 1812: Russie, 1813: Allemagne, 1814: France, 1815: Belgique, 1823: Espagne, 1831: Belgique, 1870-1871: France, 1914-1918: Grande Guerre 1939-1940: bataille de France, 1946-1954: Indochine.

Étendard

- Rivoli 1797
- Austerlitz 1805
- Wagram 1809
- La Moskova 1812
- L'Yser 1914
- L'Avre 1918
- L'Aisne 1918
- Indochine 1946-1954

□ □ □ □ □

Un peu d'humour... C'est quoi, un adjudant-chef ?

L'Adjudant-chef... une figure qui a marqué bien des militaires, d'active ou du contingent... un personnage incontournable de notre environnement. En voici une vision humoristique, trouvée sur internet et un peu remaniée.

- La masse musculaire de l'Adjudant-chef est supérieure à son poids total.
- Si la lumière va plus vite que l'Adjudant-chef, c'est qu'elle a peur de lui.
- Quand l'Adjudant-chef dit qu'il va « jeter un œil », il ne parle pas du sien !
- Un jour Le père Noël a frappé à la porte de l'Adjudant-chef, depuis il passe par la cheminée.
- L'Adjudant-chef ne ment pas, c'est la vérité qui se trompe.
- L'Adjudant-chef n'essaie pas. Il réussit !
- Quand l'Adjudant-chef scrute l'horizon, il voit son dos.
- Quand l'Adjudant-chef dit "Hein ?", personne ne dit 2...
- Quand l'Adjudant-chef va au restaurant, c'est le serveur qui laisse un pourboire.
- Depuis que l'Adjudant-chef joue, l'important c'est de participer.
- L'Adjudant-chef joue à la pétanque tout seul. On ne touche pas aux boules de l'AC.
- Quand l'Adjudant-chef s'est mis au judo, David Douillet s'est mis aux pièces jaunes.
- L'Adjudant-chef est le seul homme à posséder une Bible dédicacée.
- L'Adjudant-chef peut encercler ses ennemis. Tout seul.
- L'Adjudant-chef pisse face au vent et le vent change de direction.
- L'Adjudant-chef peut claquer une porte fermée... Il peut aussi enfoncer une porte ouverte !
- L'Adjudant-chef a déjà compté jusqu'à l'infini. Deux fois.
- Certaines personnes portent un pyjama Superman. Superman porte un pyjama d'Adjudant-chef.
- L'Adjudant-chef ne porte pas de montre. Il décide de l'heure qu'il est.
- L'Adjudant-chef peut diviser par zéro.
- Dieu a dit : "que la lumière soit !" et l'Adjudant-chef répondit : "on dit s'il vous plaît" !
- La seule chose qui arrive à la cheville d'un Adjudant-chef ... c'est sa chaussette.
- Quand Google ne trouve pas quelque chose, il demande à l'Adjudant-chef.
- L'Adjudant-chef fait pleurer les oignons...
- Pour certains hommes le testicule gauche est plus large que le testicule droit. Chez l'Adjudant-chef, chaque testicule est plus large que l'autre.
- L'Adjudant-chef sait parler le braille.
- Il n'y a pas de théorie de l'évolution... juste une liste d'espèces que l'Adjudant-chef autorise à survivre.
- Un jour, au restaurant, l'Adjudant-chef a commandé un steak. Et le steak a obéi.
- Un jour, l'Adjudant-chef a avalé un paquet entier de somnifères. Il a cligné des yeux.
- L'Adjudant-chef mesure son pouls sur l'échelle de Richter.
- L'Adjudant-chef connaît la dernière décimale de Pi.
- L'Adjudant-chef peut taguer le mur du son.
- Quand la tartine de l'Adjudant-chef tombe, la confiture change de côté.
- Dieu voulait créer l'univers en 10 jours, l'Adjudant-chef lui en a donné 4.
- L'Adjudant-chef est capable de laisser un message avant le bip sonore.
- Une larme de l'Adjudant-chef peut guérir du cancer. Malheureusement, l'Adjudant-chef ne pleure pas.
- L'Adjudant-chef dort avec une lampe allumée, ce n'est pas qu'il a peur du noir... le noir a peur de lui.
- Le calendrier de l'Adjudant-chef passe du 31 mars au 2 avril...
- Personne ne fait de blague à l'Adjudant-chef.
- Quand l'Adjudant-chef entre au Vatican, le Saint-Père se met au garde-à-vous.
- Si l'Adjudant-chef n'existait pas, il faudrait immédiatement l'inventer !!!

Dire qu'aujourd'hui nos jeunes ne connaissent même plus l'adjudant-chef! Quel gâchis !



Ceux qui nous ont quittés depuis novembre 2014.

LE BASTARD : Décès le 10 janvier, obsèques religieuses à Vannes le 13 janvier. Lieutenant en premier au 3/7^e Chasseurs (1974-75) sous les ordres du capitaine Hablot. A servi en Algérie comme sous-officier, puis officier aux 9^e Hussards, 7^e Chasseurs, ENSOA, 11^e Chasseurs, au cabinet du Gal Gouverneur Militaire de Strasbourg, puis à Paris Chef de cabinet du Grand Chancelier de l'Ordre de la Libération, poste gardé à la retraite comme secrétaire.

DE LA HAMAYDE : Décès le 16 janvier, obsèques religieuses à Paris le 21 janvier. A servi au 7^e Chasseurs de 1975 à 1978 et a commandé le 3^e escadron.

VASSEUR : Appelé 7^e Chasseurs en 1965, sous-officier adjoint (Pdl) à l'escadron d'instruction (peloton Suchet). Engagé comme adjoint puis chef de peloton AML au 3^e escadron, secrétariat BI, concours OT 1973. Sous-lieutenant et lieutenant chef de peloton au 8^e Hussards ; officier mécanicien, capitaine commandant le 11^e escadron au 6^e Dragons (1978-85) ; chef des moyens techniques au 11^e Chasseurs (1985-88). Chef d'escadrons chef des ST au GMR 6 Metz. Lieutenant-colonel chef des ST au CIABC Carpiagne, officier logistique au Kosovo. Fin de carrière en 2002. Décès le 24 janvier 2015, obsèques religieuses le 28 janvier en l'église Sainte Rita de Marseille.

MARTIN André 7^e RCA : Décès en janvier 2013. Au reçu de la convocation à l'AG 2015 la personne qui s'occupait de lui a prévenu par téléphone.

COGNON : 3^e PSO du 7^e Chasseurs, remarquable chef du secrétariat PC. Ses obsèques religieuses ont été célébrées le 27 février à Crémarest 62240, en présence du CES Louckx et de son épouse. Notre Président a envoyé ses condoléances à la famille pour et le président honoraire, qui a bien connu notre camarade, s'est entretenu au téléphone avec son épouse Chantal, 16 route de la Capelle 62240 Crémarest, tél : 03 21 91 76 43.

MASSIAS : Saint-Cyrien, promotion Croix de Provence 1942, 3^e Chef de Corps du 7^e Chasseurs (1968-70) décédé le 3 avril 2015 à Paris, âgé de 91 ans. Ses obsèques ont été célébrées en la chapelle de l'Ecole Militaire le 8 avril. 37 années de carrière : maquis de Haute-Savoie, évadé de France, prisons espagnoles, Afrique du Nord, libération de la France dans la 1^{ère} Armée du Général de Lattre de Tassigny comme chef de peloton de Tank destroyers - 2 fois blessé, 3 fois cité – puis l'Allemagne et l'Autriche. En Indochine, cité au Tonkin il est fait chevalier de la Légion d'Honneur à 25 ans ! Ensuite, l'Ecole de Cavalerie à l'instruction des EOR et des ESOA, deux séjours en Algérie en régiment et en état-major. Un parcours à travers sept régiments : 1^{er} Régiment étranger de Cavalerie, 6^e et 11^e Chasseurs d'Afrique, 1^{er} Chasseurs, 3^e Cuirassiers, 8^e Hussards et 7^e Régiment de Chasseurs. Notre ancien chef de Corps fut aussi officier d'Etat-Major, spécialiste du Moyen-Orient et des questions d'instruction. Ses qualités sont évoquées dans de nombreux témoignages, à Alger et à Paris, à la Direction Technique des Armes et de l'Instruction. Les généraux du Bressy et Durieux, le colonel de Saint-Bon, anciens chefs de Corps, une délégation de l'Amicale du 7^e Chasseurs avec les colonels Baran et Suchet, les majors Maury et Labroy, le guidon régimentaire, étaient présents à ses obsèques. Une gerbe a été déposée par l'Amicale près du cercueil du défunt. Le colonel Suchet a prononcé l'éloge funèbre. Contact avec la famille: Hervé Massias 25 rue Russeil 44 000 Nantes.Tél: 09 50 68 95 86.

LORIFERNE Claire : épouse du général, ancien chef de Corps (1984-86) décédée à l'âge de 63 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 9 avril en l'église de Landouge, agglomération de Limoges. Le colonel et madame Suchet étaient présents aux obsèques religieuses.

CLAIR Clémence: épouse de notre camarade adjudant-chef. Ses obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Paul d'Arras le 23 mai en présence d'une délégation de notre Amicale.

FUSILLIER Jean : lieutenant-colonel (H), décédé le 14/11/2015 à l'âge de 86 ans. Il a été affecté au 7e en 1966 et n'a plus quitté le régiment jusqu'à son départ en retraite. Il a commandé le 1^{er} escadron de 1972 à 1975. Promu chef d'escadrons le jour de son départ, chef ST du 18^{ème} Chasseurs il était commandeur de la Légion d'Honneur et titulaire de la Médaille Militaire et de nombreuses décorations. Le vice-président a assisté à ses obsèques.

Nouvelles de novembre 2014 à novembre 2015.

ABDI Yvette. *déc 14.* Que 2015 soit une année heureuse année pour tous.

ALTIDE : *déc 14.* Mon meilleur souvenir à toutes mes connaissances.

BARAN : *avril 15.* L'AG 2015 s'est très bien passée, je remercie ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée. Il faut déjà penser à celle 2016. Vendredi 17 avril, une réunion du bureau a eu lieu à Maroeuil, en particulier pour accueillir notre nouveau secrétaire. Si vous avez des remarques ou des suggestions à faire, elles seront les bienvenues pour améliorer encore l'action de l'Amicale et préparer nos prochaines activités. *Juin 15.* Le président Postec souhaiterait élargir la diffusion par mail du bulletin aux adhérents « indirects » des amicales dont les présidents accepteraient de confier à la FCCA les adresses mail. J'ai répondu que l'amicale du 7^e n'y était pas favorable car le bulletin de la FCCA est déjà en ligne sur notre site et chaque membre peut le télécharger, ainsi que les passagers intéressés. La gestion des adresses de nos internautes par la FCCA entraînerait une charge de mise à jour, n'améliorerait pas la communication et comporterait le risque d'exploitation de nos adresses. Lancement prochain d'un sondage pour le projet d'insigne de la FCCA.

Dernière minute Novembre 15. Merci au capitaine Bernard Pruvost qui a accepté de prendre les fonctions de vérificateurs aux comptes (en binôme avec le major Frémaux) en succédant à l'adjudant-chef Dubois. Merci Joseph pour tout ce que vous avez fait au régiment et à l'amicale.

BESSON: *nov 15.* Par téléphone au colonel Suchet : notre camarade Jean Fusillier récemment décédé, lieutenant en 1er du capitaine Hocquet à l'ECS (1964-68) et président des lieutenants du 7^e Chasseurs (1966-68) fut longtemps un président d'exception et l'âme de l'amicale du 5^e Chasseurs-ABC Périgord, qui comptait parmi ses membres de nombreux anciens du 7^e Chasseurs. Aujourd'hui il a mis fin à tous ses mandats associatifs et se consacre un peu à sa paroisse et surtout à sa nombreuse famille. En effet, il est le patriarche d'une lignée de neuf enfants, vingt cinq petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants, et pratique l'art d'être grand-père avec bonheur.

BONAVENTURE : *sept 15 ;* La Voix du Nord fait un point intéressant sur l'évolution de notre citadelle. Je ne peux m'empêcher de faire quelques remarques : 1) D'abord, nous n'avons jamais été obligés de créer de sens giratoire : les militaires seraient-ils naturellement plus disciplinés que les civils ? 2) Ces pauvres arrageois sont vraiment marqués par le mot "bidasse". Un peu de culture historique devrait leur permettre de savoir que ce surnom n'avait pas cours lors de la conception de la citadelle. En outre, me rappelant le commandement avec nos bons vieux Mas 36 : "Arme sur l'épaule... droite !", j'ai essayé d'imaginer un chasseur tenir cette position en étant couché !!! Si ce journaliste avait fait son service militaire, il aurait sûrement entendu le commandement : "Position du tireur couché...en position !" 3) "Les militaires ne sont pas jardiniers !" Ils n'avaient pas besoin d'être jardiniers ! Les arbres ont poussé tout seul, puisque dès la fin du XIX^e siècle, les remparts n'avaient plus d'utilité militaire. D'ailleurs, l'un d'entre nous a dû faire abattre les ormes atteints de parasites mortels. Je trouve que les remparts arborés avaient un certain charme. J'admets que c'était dangereux pour les murailles. 4) C'est avec plaisir que j'ai lu qu'une rue serait baptisée Rue du 7^e Chasseurs. Nous ne sommes pas oubliés. 5) Enfin, je m'inquiète au sujet de la Porte Dauphine. Où en est-on, notamment pour notre salle d'honneur ? Vous voyez, je réagis encore au quart de tour. Bonne continuation et félicitations pour votre action et celle des membres du comité directeur en vue de la pérennité de notre amicale et le souvenir de notre cher 7^e.

Réponse du colonel Baran : *Mon général, vos remarques sont justifiées et je vais essayer de vous éclairer. Concernant le Bidasse, c'est hélas ancré dans la mentalité de la VdN et des habitants locaux. J'ai déjà fait remarquer que c'était inadapté familial et décalé, mais rien n'y fait. D'ailleurs un*

nouveau géant à son effigie a été baptisé cet été. Il est maintenant dans le hall de l'hôtel de ville. Aussi, il sera difficile de se passer du "Bidasse" et de faire évoluer les mentalités. Depuis qu'il n'y a plus de militaires à Arras (sauf DMD et CIRFA) les habitants témoignent leur affection au Bidasse à leur manière! Concernant la porte Dauphine, le projet de création d'un ensemble de mémoire est toujours d'actualité, notre salle de traditions en fait partie, seul le budget freine. Le regroupement des ONAC de la région est aussi à l'étude dans ce bâtiment. Je ne pense pas que cela débouchera rapidement. Sachez que nous essayons de nous impliquer, à notre niveau, dans l'évolution de notre citadelle. Nous entretenons de très bons rapports avec la Communauté Urbaine d'Arras et la municipalité. Sur ce je m'en vais tailler mes thuyas, par ce beau soleil d'automne... et l'on dira encore que les militaires ne sont pas jardiniers ! Respectueusement.

Nov15. Pour vous prouver que l'ami bidasse est particulièrement bien ancré dans les coutumes du Pas-de-Calais, voici la dernière création des géants locaux. Ci-dessous extrait de la Voix du Nord.



« Folklore, joie et fête dans les rues d'Arras ce samedi après-midi. Après Jacqueline, Colas et Dédé, la ville vient de s'offrir les bons augures d'un quatrième géant qui a fort belle allure. »



BOSIO : *déc 14.* Merci pour cet envoi intéressant et instructif. Nous ne serons pas à la galette des rois en raison d'un engagement antérieur. Sauf "pépin" nous serons présents à l'AG 2015. Nous vous adressons nos vœux pour un bon millésime 2015. Bien sincèrement. *mars 15.* Des empêchements sérieux et récents nous empêchent de participer à l'AG. Croyez que nous regrettons bien de ne pouvoir retrouver l'ambiance et les rencontres très appréciées l'an passé à Saumur. Avec mes vœux de succès, je vous prie de transmettre et de partager notre amical souvenir avec l'ensemble des anciens du 7^e.

CAZIER : *déc 14.* Nous présentons à tous un joyeux Noël et une très bonne année 2015, santé surtout.

CLAIR : *oct 15.* Notre camarade est passé membre inactif (ancien membre) à la demande de sa fille qui est sa tutrice. Les coordonnées sont sur sa fiche en cas de besoin. René Clair est atteint d'Alzheimer, il ne reconnaît plus personne... Le Président envoyé un mot de soutien à sa fille.

D'ASTORG : *déc 14.* Je ne serai pas présent à la réunion galette. Bien noté la date de l'AG à laquelle je devrais participer. Merci de vos bons vœux. Delphine se joint à moi pour présenter à notre tour à chacun d'entre vous nos souhaits les plus chaleureux de joyeux Noël et d'heureuse nouvelle année. Bien amicalement.

DE BARMON : *janv 15.* Merci de vos bons vœux, partagez les miens avec les membres de l'amicale du 7^e Chasseurs. Ce fut une réelle joie que de vous accueillir au printemps dernier. D'ailleurs cette

initiative a donné corps à sa jumelle avec l'amicale du 1^{er} Dragons en 2015 où j'ai été commandant d'unité. Bien cordialement.

DE BRESSY : *déc14*. Je souhaite une bonne et heureuse année à tous les anciens du 7^{ème} Chasseurs.

DE FRANCE : *janv 15*. Le général Durieux m'a vivement incité à verser ma cotisation d'adhésion à l'amicale du 7^e Chasseurs où j'ai servi comme commandant en second avec lui (1982-84). Nous évoquions avec bonheur une manœuvre sur le plateau des Millevaches sous la neige contre le 5^e Chasseurs de Périgueux. Déjà beaucoup d'anciens sont partis et les rangs s'éclaircissent. L'amicale reste un lieu où les anciens se retrouvent et se réconfortent dans un cadre qui les grandit. Je souhaite à l'amicale une belle année de rencontres sympathiques. Avec mes sentiments amicaux.

oct 15. Merci mon colonel pour cette bonne nouvelle de la recréation du 5^{ème} Cuir ! Il le fut déjà en 1962 à partir de 2 Régiments dissous : 6^{ème} Hussards et 18^{ème} Chasseurs, rapatriés d'Algérie au mois de mars à Sissonne où leurs étendards furent roulés et leurs membres dispersés dont une bonne partie à Kaiserslautern que quittait le 501 RCC. C'est là que le 5^{ème} Cuir fut recréé sur chars Patton. J'ai connu ces moments difficiles comme lieutenant venant du 6^{ème} Hussards - et le lieutenant Bernard Durieux rejoignait peu après ! Nous avons donc vécu ensemble les froidures de Baumolder et de Munsingen avec ce beau Régiment qui n'a pas tardé à devenir opérationnel dans cette ambiance de guerre froide où nous regardions les unités américaines voisines déjà bien entraînées et équipées avec le désir de faire encore mieux qu'elles. C'était une gageure avec des personnels du contingent, mais nous avons relevé le défi car nos jeunes étaient remarquables et l'encadrement de qualité. Vive le Royal Pologne !!! Bien amicalement, Jean-Louis de France.

DELEYROLLE : *déc 14*. Je souhaite de bonnes fêtes de fin d'années à l'ensemble des adhérents et sympathisants de l'amicale. Je voudrais également exprimer mon profond chagrin à l'annonce du décès de notre ami Kada, homme de convictions, fidèle en amitié et qui aimait profondément notre Pays et l'avait servi de façon remarquable. Je serais, sauf empêchement majeur, à l'assemblée générale. Amicalement.

DENIAUX : *déc14*. Chers amis et anciens du 7^e Chasseurs. Bonne et heureuse année 2015, meilleure santé à ceux atteints par la maladie et amicale pensée à ceux qui ont perdu un être cher en 2014. Merci pour l'expédition du bulletin avec les renseignements qui y sont portés, cérémonies, commémorations et vie de l'amicale, ainsi que les récits de la grande guerre pendant laquelle le 7^e Chasseurs c'est distingué. Merci également à ceux qui expédient au long de l'année les renseignements concernant les opérations actuelles et le devenir de notre armée Française. Encore une fois meilleurs vœux et bonne et agréable soirée galette.

DE QUATREBARBES : *février 15*. Regrettant de ne pouvoir me rendre à l'AG du 12 avril 2015, je vous souhaite une très bonne réunion. Bien cordialement.

DERASSE : *janv 15*. Tous mes vœux pour 2015. Que la joie, le bonheur et surtout la santé vous accompagnent au long de cette nouvelle année. *Notre camarade est secrétaire, vice-président Départemental, Président délégué des Membres de l'Ordre National du Mérite de l'arrondissement de Cambrai.*

DE SAINT-BON : *déc 14* : Je suis sans voix devant la qualité du magnifique et volumineux bulletin 2014. Il est parfaitement complet, vivant, instructif et on a plaisir à le lire. Recevez mes chaleureuses félicitations car j'imagine bien le gros travail que sa composition représente. Pour un coup de maître, c'est un coup de maître ! Il montre bien que notre association a des choses à dire. Ces rappels historiques en particulier sont bien opportuns, à l'heure où l'on veut gommer la mémoire des peuples.

Merci donc et bravo. Mes vœux vous accompagnent pour l'année 2015. Que ce nouveau millésime soit favorable à chacun de vous et à nos membres. Très cordialement à tous. Et par Saint Georges ! Et au rendez-vous de la Marquise ! Par ailleurs, j'ai sorti un nouveau livre, sur les Eglises orientales, que le monde occidental redécouvre à l'heure où elles affrontent de très graves défis. Leur vitalité est réelle, leurs églises remplies malgré les menaces. Car les 42 Eglises catholiques, nestoriennes, monophysites, orthodoxes, du Moyen-Orient, de l'Europe de l'Est, de la Corne de l'Afrique et de l'Inde, sont quasiment toutes attaquées, leurs fidèles humiliés, massacrés, etc. chacun le sait et les derniers événements n'arrangent rien, au contraire ! Ce livre s'efforce de faire connaître ces Eglises, histoire, spécificités, difficultés, relations avec le Saint-Siège ; un état des lieux actuel, clair et enrichissant, et le point sur l'œcuménisme : thèmes de convergence, difficultés, avancement. Ce livre est disponible en librairie : Ed. Le Livre Ouvert - diffusion A.V.M. 21 €. Si certains souhaitaient un exemplaire dédié, merci de me le faire savoir avec nom, téléphone, adresse postale, nombre d'exemplaires. Il peut constituer un cadeau de Noël pour des proches ou des amis. Prix unitaire : 21 €. Frais d'envoi : 1 livre : 4 € ; 2 ou 3 livres : 5 €. Avec mes sentiments les plus cordiaux. *fév15*. Je ne pourrai pas me joindre à vous ce 12 avril, déjà retenu ailleurs par des journées d'entraide. Je regrette bien de vous faire faux bond, souhaite plein de succès à l'AG et vous demande de transmettre mon meilleur souvenir à tous les présents. Très cordialement.

DESURMONT : *déc 14. par Lhombart*. Il n'est pas en très bonne santé (84 ans) et son épouse est en maison de retraite. Bien amicalement à tous.

DE VASSELOT : *déc 14*. Je profite de cette occasion pour vous souhaiter d'excellentes fêtes de Noël et une bonne année 2015 à tous les vôtres. Pour ma part, mon épouse et moi avons maintenant 12 petits enfants et le 13^e est attendu pour mai 2015. Nous avons 4 enfants de mariés et notre dernière, la 5^e, termine ses études à Lille. Transmettez à tous les anciens que j'aurais pu connaître bien des choses de ma part. Très amicalement. PS : Savez-vous ce qu'est devenu le chef Lanselle ? *Mon général, nous avons cherché, hélas sans résultat*.

DHENIN : *déc 14*. Je présente à l'Amicale du 7^e Chasseurs mes meilleurs vœux pour 2015.

DUBOIS : *déc14*. Regrettant de ne pouvoir participer cette année encore à la soirée galette du 17 janvier (quelques soucis de santé pour mon épouse) nous adressons nos meilleurs vœux et leurs souhaits de parfaite santé pour l'année 2015 à tous les membres de l'Amicale et à leurs familles.

DURAND : *avril 15. Décès de Claire Loriferne*. Je m'associe aux condoléances de l'Amicale et vais envoyer un mot à celui dont j'ai été le second pendant un an (1986-87) avec le souvenir de Claire, parfaite épouse de chef de Corps, à une époque où son époux faisait "tanguer" le régiment. Je sais par expérience hélas combien il est dur de perdre son épouse ! Amicalement.

DURIEUX : *déc14*. Un grand merci, Président, de vos vœux. A mon tour de vous dire, et à l'Amicale, tous nos souhaits pour l'année qui vient, dans la paix du cœur et en bonne santé. Je profite de ce mail pour vous dire ainsi qu'aux membres du CA mes remerciements pour leur dévouement à la cause commune. J'imagine très bien le travail que cela représente. Bien à vous.

GALANDE : *mars 15*. Chers camarades, j'ai reçu un coup de fil de notre Président pour prendre des nouvelles de ma santé et par la même occasion me demander de bien vouloir le remplacer à l'AG de la FCCA à Saumur le 29 avril. Au cours de la conversation nous abordons le sujet de l'élection au Conseil d'Administration de l'amicale et notamment de celle de Gérard Sebert, adhérent depuis novembre 2013, que je ne connais pas mais que connaît très bien le colonel Baran. Le Président me dit "qu'il le verrait bien dans la fonction d'adjoint au secrétaire chargé principalement des missions sur la région d'Arras." J'ai répondu "que pour simplifier les choses et regrouper l'ensemble du bureau autour de lui, je propose

Gérard Sebert, non pas à la fonction d'adjoint, mais à celle de secrétaire en titre. Je quitterai donc mon activité de secrétaire de l'amicale du 7^e Chasseurs à l'issue de notre AG 2015 après 7 années au service du 7. Je profiterai du voyage sur Arras pour remettre les archives administratives de l'amicale que m'avait transmises l'adjudant-chef Eyermann le 20 avril 2008. A tous, je souhaite de continuer à bien servir notre amicale afin de conserver l'Histoire et les Traditions de notre régiment. Amicalement.

GOSSELIN : *janv 15*. Retenu par ma passion, la chasse, je ne serais pas présent à la galette. Meilleurs vœux à vous tous et passez une bonne soirée.

HUDAULT : *mars 15*. Je ne pourrai, à mon grand regret, être là le 12 avril. Je vous souhaite pleine réussite à cette réunion du 7^e Chasseurs.

KOSMALA : *mai 15*. Je viens de passer une mauvaise année à cause de ma santé. Comme je vais un peu mieux, je passerais dans le Pas de Calais prochainement. Amicalement.

LACOMBE : *fév15*. Mes rendez-vous hospitaliers m'empêchent d'être des vôtres mais j'espère vous retrouver nombreux le 12 avril au cœur de notre citadelle. D'ici là, je profite de l'occasion pour vous souhaiter une année fructueuse.

LAUDE : *déc 14*. Nous vous remercions de vos vœux et souhaitons que les réveillons de fin d'année vous soient riches d'affection et de bonté, que 2015 vous apporte bonheur, paix et bonnes surprises et vous conserve la santé. Avec toute notre amitié.

MASSIAS : *déc 14*. Sa dernière correspondance à l'amicale : Merci de la joie que vous me procurez en me remémorant les chers souvenirs que m'ont laissés le 7^e Chasseurs, Arras et les environs. Je pense souvent à notre amicale ; c'est un plaisir pour moi de constater que mon souvenir est toujours vivant et qu'il y reste des officiers et des sous-officiers qui ont servi sous mes ordres. Je leur conserve toute mon amitié ainsi qu'à ceux qui nous ont quittés. Avec mon bien fidèle souvenir.

MERVAILLE : *déc 14*. Meilleurs vœux. Que la sérénité du temps des fêtes soit un heureux prélude à l'année nouvelle. Bonne année 2015.

MICHAU : *déc 14*. Nous ne serons pas des vôtres à la galette cette année et vous souhaitons nos meilleurs vœux. Merci de me faire parvenir les derniers messages, j'ai tout perdu. Je mettrai en même temps mes cotisations à jour. Merci bonne journée.

MIENVILLE : *fév 15*. En lisant le dernier bulletin, je me suis rendu compte que j'avais oublié de transmettre ma nouvelle adresse (20 rue Mautroté 55100 VERDUN). J'en profite pour vous adresser le chèque de cotisation annuelle et, bien qu'un peu tard, vous souhaiter une excellente année 2015. Bien cordialement.

MOREE : *janv 15*. Très touché de la disparition du capitaine Dartus qui, de mémoire, avait exercé comme second au premier escadron avant de prendre l'ECS. Rude, dur et juste était l'homme avec un grand cœur.

MOUILLE : *déc 14*. J'espère que vous avez été nombreux à fêter Noël en famille et en bonne santé. J'ai eu la chance d'être entouré de mes trois fils et petits enfants, cela n'était pas arrivé depuis quelques années. C'est avec plaisir que nous avons vu la nomination de notre aîné, le LCL Jean-Philippe Mouille, chevalier de l'ONM. Nous ne participerons pas à la galette de janvier et nous regrettons déjà de ne pouvoir être avec vous à l'AG du 12 avril, date retenue par l'amicale du 6^e Cuirassiers pour son AG à Saint Hillaire lez Cambrai, et j'en suis le trésorier. Bonne année à tous. *février 15*. Contrairement à ce qui était envisagé, l'AG du 6^e Cuirs, a été avancée au samedi 11 avril. J'ai donc la possibilité d'assister

aux 2 AG et c'est avec grand plaisir que je retrouverai nombre d'entre vous à Arras le 12 avril. Bien amicalement.

PINTON : *Janvier 15.* Au moment où commence une année nouvelle, je vous offre mes meilleurs vœux. Je pense d'abord à vos vies particulières. J'y ajoute nos attachements communs: notre association d'anciens, si vivante, notre armée, à la fois courageuse et maltraitée, et enfin notre France, que des politiques indignes humilient. *fév 15.* Il me sera impossible de venir à Arras le 12 avril, mais J'exprime le vœu que l'AG s'accompagne d'un programme militaire et culturel aussi intéressant que l'an dernier à Saumur. Amicalement.

PETIT 7^e RCA: *fév 15.* Cher camarade ancien du 7^e Chasseurs. Il me sera impossible d'assister à l'AG. Je vais avoir 95 ans et me sens en fin de vie. De plus mon épouse âgée de 90 ans est hospitalisée. Je vous propose de me rayer de vos contrôles. Sentiments fraternels et grand merci pour la prise en charge des anciens du 7^e Régiment de Chasseurs d'Afrique mise en place à la dissolution de leur amicale.

PRONIER : *déc 14.* Je m'acquitte des cotisations 2014/2015. Je me partage entre les enfants et un petit travail d'enquêteur. Donc une retraite active, je parcours notre beau pays dans tous les sens et nous allons deux fois par an au Canada, car notre dernière fille y habite avec sa famille. Je salue l'amicale et la remercie pour la pensée qu'elle a eu lors du décès de Francis.

PRUVOST : *déc 14.* Merci de vos vœux, je vous adresse les miens en retour. Que 2015 soit pour vous et vos proches une année heureuse et joyeuse. Dans la ligne de vos propos, sans rejeter pour des raisons médiocres de race ou de couleur de peau n'oublions pas nos racines et les valeurs qu'elles défendent.

SANTONI : *déc 14.* Je souhaite aux amicalistes un bon Noël et de très bonnes fêtes de fin d'année. Je serai absent à la soirée du 17/01, car en Corse du 06/01 au 01/03/. Amicalement. *Mars 15* Bonjour, nous serons absents à l'AG. Nous serons en Normandie. Amicalement et bonne journée à tous nos anciens.

SUCHET : *déc 14.* Avant que nos petits arrivent, signe de black-out des communications pendant une semaine, nous vous souhaitons une agréable fête de Noël, avec pour ceux qui sont chrétiens une belle messe de la Nativité. J'espère ne choquer personne. Se dire chrétien aujourd'hui est un peu une tare... que j'assume. Et puisque la crèche, l'un des symboles de nos traditions et des racines chrétiennes de notre pays, indispose quelques esprits chagrins, qui ont créé une polémique dont l'effet a renforcé sa place au centre de ce Noël, je joins à mon message la crèche de la cathédrale de Limoges. Joyeux Noël et nos meilleurs vœux pour 2015 ! *Janv 15. A lire à la galette :* Cher Président, chers camarades anciens du 7^e Chasseurs, c'est grâce au colonel Baran que notre Amicale continue d'exister, bientôt 22 ans après la dissolution du régiment. Je le remercie du fond du cœur d'avoir pris le relais avec vigueur et beaucoup d'efficacité. C'est aussi grâce à vous tous, qui continuez de participer aux activités, avec vos amis, qui sont aussi ceux du régiment. Je pense ce soir à tous ces moments vécus ensemble dans la citadelle et ailleurs, dans les camps de La Courtine, Sissonne, Mailly, Valdahon, Canjuers, en terrain libre, dans les opérations Orsec, le nettoyage des plages, l'opération paille, les interventions tornade, les Opex. Je pense enfin à ces journées portes ouvertes où des milliers de personnes venaient nous rencontrer et manifester leur attachement au régiment de l'Artois. C'était notre jeunesse et bien des moments communs, le plus souvent agréables. Je ne les oublie pas et je ne vous oublie pas. Bonne année à toutes et à tous! Passez une bonne soirée et vive le 7^e Chasseurs.

TOBIJASZ Ilda : *déc 14.* Bonne fêtes de Noël à tous. Pour des raisons de santé, étant opérée de la colonne vertébrale, je ne peux pas trop me déplacer.

VANHOESTEMBERGHE Françoise : *janv 15.* Je serais absente pour la galette. Bonne année à tous. *mars 15.* Je regrette, réunion de famille le jour de l'assemblée générale. Amitiés à tous.

VERSCHAEVE : mars 15. Cette année à mon grand dam, je ne pourrai pas assister à l'assemblée générale, ni au repas le 18 avril 2015, ce désistement est lié à des problèmes familiaux. Mes amitiés à tous les anciens.

WALLAERT : juillet 15. L'été a bien commencé pour nous, avec beaucoup de visites des enfants et un généreux soleil ! Nous avons eu la joie de célébrer la venue au monde et le baptême de notre 30^e petit - enfant, Félix, 7^e enfant de Marie-Pia, laquelle est née à Arras en 1981, alors que j'étais à l'époque le complice du Chef d'escadrons Suchet chef du BI.

□ □ □ □ □

Merci à celles et ceux qui ont permis d'alimenter la rubrique "Nouvelles". Tout adhérent qui dispose d'anecdotes ou de faits susceptibles d'intéresser les anciens du régiment peut les adresser à un membre du CA, afin d'alimenter ce bulletin.

Le président et le conseil d'administration ont pensé qu'il fallait améliorer le format et la présentation du bulletin, en particulier pour ceux qui n'ont pas internet (donc les plus anciens). Il sera envoyé au format A4 en couleur et nous espérons qu'il satisfera le plus grand nombre des membres de l'amicale. Ce nouveau format a un coût, aussi n'hésitez pas à nous donner votre avis sur l'opportunité de ce changement.



NB: les intéressés se reconnaîtront !